

Appel à communications

Quelle éducation à la citoyenneté pour quelle démocratie ?

Perspectives transnationales du XIX^e au XXI^e siècle

Colloque international, Institut historique allemand (Paris), 1–3 avril 2020

Partenaires : American University of Paris, Musée National de l'Éducation, Sciences Po Bordeaux

Langues de travail : allemand, anglais et français

Quel citoyen et quelle citoyenne pour quelle démocratie ? Avec l'extension progressive du suffrage, dès lors que la politique ne se laissait plus penser sans le corps électoral, philosophes, politiques, pédagogues, activistes, citoyennes et citoyens, ont mis en discussion différentes approches de l'éducation à la citoyenneté. Dès la fin du XVIII^e siècle, leurs réflexions, du développement de « valeurs républicaines », d'une « culture politique démocratique » (« demokratische politische Kultur ») jusqu'à l'idée d'une émancipation « par le bas », se sont retrouvées aussi bien à l'école que dans les pratiques d'acteurs non-étatiques. En sciences humaines et sociales, ces apports théoriques et pratiques à la question de la citoyenneté sont le plus souvent construits comme des cas d'étude séparés, dans des contextes nationaux pensés comme cloisonnés. Ils sont pourtant traversés de questions récurrentes. Comment articuler l'individuel et le collectif ? Comment faire valoir l'éducation à la citoyenneté sans la prescrire ? S'agit-il de favoriser l'adhésion des citoyens au projet démocratique avec toutes ses imperfections, ou de rendre possible sa critique et, partant, l'émancipation politique ?

Avec l'objectif d'historiciser les diverses réponses à ce défi démocratique, le colloque réunira des spécialistes de différents pays et disciplines telles que l'histoire, la philosophie, les sciences de l'éducation, la science politique ou la sociologie. Il adoptera une perspective d'histoire sociale des idées politiques, de manière à questionner les évolutions des représentations de la démocratie et de la citoyenneté dans les discours et les pratiques sociales (Skornicki et Gaboriaux 2017). Les contributions pourront prendre en compte des sources aussi diverses que les réflexions d'intellectuels, du corps enseignant ou d'activistes, les programmes, manuels et pratiques des acteurs de l'éducation scolaire et non-scolaire, les productions et revendications d'élèves, les médias, les productions artistiques, etc. Au lieu de se concentrer uniquement sur les productions intellectuelles, il s'agira donc de mettre en relation les discours et pratiques de différents acteurs pour envisager la citoyenneté non seulement comme concept mais aussi comme mode d'action démocratique (Isin et Nielsen 2008). Le colloque proposera une approche d'histoire croisée en posant la question des différences et similarités, mais également des circulations et transferts entre contextes démocratiques, favorisés par des migrations et des moments de rencontre (Werner et Zimmermann 2003). Par ces approches, le

colloque visera à dépasser les perspectives nationales, normatives et téléologiques souvent adoptées dans l'historiographie de l'éducation à la citoyenneté et de la démocratie.

Les communications pourront s'articuler sur les dimensions suivantes :

Les concepts de l'éducation à la citoyenneté : les contributions pourront réfléchir aux différentes approches de l'éducation à la citoyenneté, à commencer par ses diverses appellations dans le temps et dans l'espace (« instruction civique », « citizenship education », « staatsbürgerliche Bildung », etc.), ainsi qu'au déploiement, à la réception et à l'adaptation dans différents contextes des divers concepts, récits et mythes, symboles ou références culturelles dans l'éducation à la citoyenneté.

Les crises, ruptures et continuités : les contributions pourront s'intéresser aux mutations, ruptures et continuités des discours et pratiques de l'éducation à la citoyenneté dans des moments de crises sociales, de conflits, de bouleversements politiques (à l'instar des révolutions du long XIX^e siècle), d'élargissements du corps électoral ou de modification des systèmes éducatifs. Comment l'éducation à la citoyenneté s'inscrit-elle en amont de périodes de changement et quelle place peut-elle y trouver ? Comment évolue-t-elle à la suite de ruptures majeures ? Comment l'ambition de façonner un « nouveau » citoyen, une « nouvelle » citoyenne s'articule-t-elle aux récits concurrents sur le passé et aux politiques de mémoire ?

Les dynamiques d'inclusion et d'exclusion : le colloque s'intéressera aux lignes de distinction opérées par les acteurs de l'éducation à la citoyenneté au sein de la société, comme la classe sociale, l'âge et la génération, le genre, la nationalité, l'origine, la « race », la religion, les convictions politiques, etc. Les contributions pourront ainsi demander si et comment plusieurs conceptions de la citoyenneté coexistent selon différents types de publics, à qui est spécialement destinée l'éducation à la citoyenneté et avec quels objectifs différenciés, etc.

Les divergences de perspectives entre acteurs : pour dépasser un prisme stato-national, voire « scolaro-centré », les contributions mettront en relation les perspectives d'acteurs aussi divers que les autorités éducatives étatiques, les corps enseignants et leurs organisations syndicales, les organisations internationales, les acteurs de la société civile à tous niveaux (comme les partis politiques, les associations, les sociétés philanthropiques, les médias, les institutions religieuses, etc.), les citoyennes et citoyens, etc. Elles pourront se demander comment les uns et les autres renforcent ou contestent le rôle central pris par les acteurs étatiques dans l'éducation à la citoyenneté au cours du XIX^e siècle en fonction de leurs intérêts propres et de leurs positionnements politiques. Comment ces différents acteurs négocient-ils la tension entre, d'un côté, la dimension intrinsèquement politique de l'éducation à la citoyenneté, et, de l'autre, la revendication fréquente de son apolitisme ? Elles pourront également interroger le lien entre les cultures politiques, les pratiques de ces différents acteurs et leurs approches

de l'éducation à la citoyenneté : ainsi, des salles de classe aux colonies de vacances en passant par l'espace public, quel rôle jouent les différents lieux et moyens mobilisés pour l'éducation à la citoyenneté ?

Les jeux d'échelles : en suivant une approche transnationale, le colloque explorera les jeux d'échelles dans les réflexions et pratiques des différents acteurs : pour quels espaces, pour quelles communautés imaginées l'éducation à la citoyenneté a-t-elle pu être conçue et mise en œuvre ? Quelle place est restée pour des formes de citoyenneté non-nationales (notamment locales) ? Sachant qu'elle est venue d'acteurs de plus en plus divers (des organisations internationales aux ONG), comment s'est articulée la réflexion pédagogique autour de formes de citoyennetés supranationales (« européennes », « globales », etc.) depuis la deuxième moitié du XX^e siècle ? Comment s'articulent ces différentes échelles de la citoyenneté entre elles ?

Les propositions de communication (titre, résumé de 3000 signes maximum, courte biographie) sont à envoyer d'ici le 5 novembre 2019 à l'adresse citizenshipeducation@dhi-paris.fr. Les propositions devront détailler les questions de recherche en lien avec les directions proposées et les objets, sources et acteurs étudiés. Les propositions de jeunes chercheuses et de jeunes chercheurs sont particulièrement les bienvenues. La sélection des communications sera communiquée au plus tard fin novembre. Le cas échéant, les frais de transport et d'hébergement seront pris en charge sous réserve de financements.

Comité d'organisation

Zoé Kergomard, Olivier Lamon (Institut historique allemand, Paris)

Conseil scientifique

Delphine Campagnolle (Musée National de l'Éducation), Olivier Christin (Université de Neuchâtel/CEDRE), Julian Culp (American University of Paris), Nathalie Dahn-Singh (Université de Lausanne), Yves Déloye (Sciences Po Bordeaux), Charles Heimberg (Université de Genève), Patricia Legris (Université Rennes 2), Sonja Levsen (Universität Freiburg), Jean-Paul Martin (Université Lille III), Aurélie de Mestral (Université de Genève), Ewa Tartakowsky (Institut des Sciences sociales du Politique), Laurent Trémel (Musée National de l'Éducation), Philipp Wagner (Universität Halle)

Bibliographie indicative :

Ali A. ABDI, Lynette SCHULTZ et Thashika PILLAY, *Decolonizing Global Citizenship Education*, Rotterdam 2015.

- François AUDIGIER, Pour une approche comparée de l'éducation à la citoyenneté dans quelques curriculums européens, dans : François AUDIGIER et Nicole TUTIAUX-GUILLON (éd.), Compétences et contenus. Les curriculums en questions, Bruxelles 2008, p. 163–185.
- Romuald AVET et Michèle MIALET, Éducation et démocratie. L'expérience des républiques d'enfants, Nîmes 2012.
- Bronislaw BACZKO (prés.), Une éducation pour la démocratie. Textes et projets de l'époque révolutionnaire, Paris 1982.
- Géraldine BOZEC, L'Europe au tableau noir. Comment les instituteurs français enseignent-ils l'Union européenne aujourd'hui ?, dans : Politique européenne 30 (2010/1), p. 153–186.
- Laurence BROCKLISS et Nicola SHELDON (dir.), Mass Education and the Limits of State Building, c.1870–1930, Basingstoke 2012.
- Patrick CABANEL, Le tour de la nation par des enfants : romans scolaires et espaces nationaux (XIX^e–XX^e siècles), Paris 2007.
- Eamonn CALLAN, Creating Citizens. Political Education and Liberal Democracy, Oxford 1997.
- Carole CHRISTEN et Laurent BESSE (dir.), Histoire de l'éducation populaire 1815–1945. Perspectives françaises et internationales, Villeneuve d'Ascq 2017.
- John L. COGAN et Murray PRINT (dir.), Civic Education in the Asia-Pacific Region. Case Studies Across Six Societies, Londres 2013.
- Christopher T. CROSS, Political Education. National Policy Comes of Age, New York 2004.
- Yves DELOYE, École et citoyenneté : l'individualisme républicain de Jules Ferry à Vichy : controverses, Paris 1994.
- Sabine DENGEL, Untertan, Volksgenosse, sozialistische Persönlichkeit. Politische Erziehung im Deutschen Kaiserreich, dem NS-Staat und der DDR, Francfort/M. 2005.
- Caroline FAYOLLE, La femme nouvelle. Genre, éducation, révolution (1789–1830), Paris 2017.
- Alexandre FONTAINE, Aux heures suisses de l'école républicaine : un siècle de transferts culturels et de déclinaisons pédagogiques dans l'espace franco-romand, Paris 2015.
- Sarah GENSBURGER et Sandrine LEFRANC, À quoi servent les politiques de mémoire, Paris 2017.
- Derek HEATER, A History of Education for Citizenship, Londres 2015.
- Engin F. ISIN et Greg M. NIELSEN (dir.), Acts of Citizenship, Chicago 2008.
- Jenny HOLT, Public School Literature, Civic Education and the Politics of Male Adolescence, Londres 2016.
- Katja HÜRLIMANN et al. (dir.), Constitution, citoyenneté et école. Traverse. Revue d'histoire 1 (2017).
- Carl F. KAESTLE, Pillars of the Republic. Common Schools and American Society 1780–1860, New York 1983.
- Denis LAWTON, Jo CAIRNS et Roy GARDNER (dir.), Education for Citizenship, Londres/New York 2004.
- Martin LENGWILER et Irène HERRMANN (dir.), Façonner les comportements citoyens. Die Fabrikation staatsbürgerlichen Verhaltens, Revue suisse d'histoire 61 (2011).

- Sonja LEVSEN, Authority and Democracy in Postwar France and West Germany, 1945–1968, dans : *The Journal of Modern History* 89 (2017/4), p. 812–850.
- Laurence LOEFFEL, Enseigner la démocratie. Nouveaux enjeux, nouveaux défis, Paris 2009.
- Dirk SCHUMANN (dir.), Raising Citizens in the « Century of the Child » : The United States and German Central Europe in Comparative Perspective, New York 2010.
- John SCHWILLE, Gita STEINER-KHAMSI et Judith TORNEY-PURTA (dir.), New Paradigms and Recurring Paradoxes in Education For Citizenship : An International Comparison, Amsterdam 2002.
- Arnault SKORNICKI et Chloé GABORIAUX (dir.), Vers une histoire sociale des idées politiques, Villeneuve d'Ascq 2017.
- Philipp WAGNER, Das Mitbürgerliche und das Staatsbürgerliche. Politische Bildung, Bürgerlichkeit und Demokratie im Westdeutschland der 1940er und 1950er Jahre, dans : Manfred HETTLING et Richard POHLE (dir.), Bürgertum : Bilanzen, Perspektiven, Begriffe, Göttingen 2019, p. 263–298.
- Michael WERNER et Bénédicte ZIMMERMANN, Penser l'histoire croisée : entre empirie et réflexivité, *Thinking history from contrastive views: between empiry and reflexivity*, dans : *Annales. Histoire, Sciences Sociales* 58 (2003/1), p. 7–36.